

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon CHEVRE

Chronique

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1903, tome 5, p. 346-348

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

CHRONIQUE

C'est la vieille caserne
Qui répète nos chants.

Nous voici de retour, « plus nombreux que jamais et pleins d'une uvénile ardeur pour recommencer une nouvelle étape. » Eugène nous attendait au seuil du réfectoire, la serviette blanche sur l'épaule gauche et le sourire aux lèvres. Toujours le même bon serviteur, Eugène : « Ils me reviennent tous, tous, me disait-il, et comme ils se portent bien ! » Et il court, ivre de joie, chercher la soupe et le vin rouge.

Mais c'étaient les pigeons qui étaient moins contents de revoir tous les héros de l'âge sans pitié, « Gare les cailloux », roucoulaient les vieux ; les jeunes se demandaient avec anxiété si nous ne sommes pas au moins des *Colombophiles*.

Et tous volaient à tire-d'aile se blottir dans les trous mystérieux de notre ancestral clocher.

Finette ne nous reconnaissait plus ; toute la nuit, elle hurla dans les ténèbres, au grand désespoir des « nouveaux » qui, émus de ce tapage nocturne, n'arrivaient qu'avec infiniment de peine à résoudre la question difficile qui hantait leur esprit.

« Que diable sommes-nous venus faire dans cette galère ! » *Ad quid ?* Eh ! eh ! les nouveaux ! Je ne sais, mais je crois que ce n'est pas pour cultiver vos moustaches et culotter des pipes. D'ailleurs, patience ! on va vous le dire certainement. En attendant, unissez-vous aux « vieux » et répétez avec eux les accents émus de leur hymne guerrier : « Ce n'est pas de la soupe, ça... etc. »

Mais passons vite aux nouvelles : j'ai hâte de satisfaire la curiosité, bien légitime, sans doute, de mes lecteurs. Je salue d'abord de nouvelles quilles et des boules ; puis un ballon et un deuxième inspecteur offert gracieusement aux gosses par M. le Directeur. Veinards de veinards !

Autre chose : la petite chapelle du collège est complètement dépouillée de ses anciens atours. L'homme de l'art est venu pendant les vacances y promener ses pinceaux, et nous a préparé un petit oratoire plein de grâce et de fraîcheur. Nous attendons maintenant, avec une impatience non dissimulée, l'arrivée de M. Philippe qui possède à un si haut degré, le talent d'orner les autels et de composer des bouquets agréables à Dieu et aux hommes.

Voici encore du neuf, mais il est un peu vieux : c'est au *Martolet*. M. le chanoine Bourban, l'infatigable archéologue, qui a solennellement juré de ne plus dormir, aussi longtemps qu'il resterait pierre sur pierre des anciennes basiliques d'Againe, a fait de précieuses découvertes pendant les vacances. Il a mis au jour toute une série de sarcophages qui sont aujourd'hui disposés ça et là sur l'emplacement des fouilles. Avis aux amateurs et admirateurs de vieilles choses.

Fort réjouissante aussi les nouvelles de la Communauté. Le 15 Août, fête de l'Assomption, premières messes de M. Julien Fumeaux, à Conthey, et, à Ionschwil, de M. Antoine Grob. Le 27 Août, prise d'habit de nos chers condisciples, MM. Barth. Michelet et Ant. Gay. Nos deux amis ont, sans doute, choisi la meilleure part, et ont trouvé la paix, le bonheur et la joie que l'on trouve rarement dans le monde. Mais qu'on nous permette cependant d'exprimer ici les regrets très sincères que nous éprouvons tous de ne plus les posséder au milieu de nous. Ils étaient aimés au Pensionnat, et ils devaient l'être. *Fiat voluntas tua, Domine*. Le 28 Août, fête de St. Augustin, profession solennelle de MM. Pythoud et Gaist ; le même jour, on a donné le camail de Chanoine honoraire à M. Comtes, curé de Châtel-St-Denis. Le 28 Septembre, profession simple de M. Terrettaz, et prise d'habit de M. Vergère de Conthey, A tous, nos félicitations et nos vœux.

Mais Sa Grandeur, Mgr de Bethléem, n'a pas voulu ajouter à cette belle

chaîne des jours heureux et consolants, le dernier anneau, sans voir réunis à ses pieds, ses chers enfants, les étudiants, pour partager avec lui la joie, les grâces et les émotions de ces moments sublimes, et recueillir les précieux enseignements qu'ils nous présentent. Nous remercions très sincèrement M. de Werra d'avoir reculé de plusieurs semaines l'heure si belle pour lui et pour les siens, de célébrer sa première messe, et de nous avoir donné d'y participer. Fasse le ciel que le sacerdoce soit pour les nouveaux ministres du Seigneur, *un calice de joie, plus qu'un calice d'amertume !* C'est l'objet de nos vœux et de nos prières. Et qu'ils permettent à leurs anciens condisciples et à tous ceux qui sont aujourd'hui sur les bancs du collège, de réclamer un peu de leurs prières afin qu'ils arrivent, eux aussi, heureusement et selon Dieu, au port où ils font voile.

De notre côté, nous allons nous mettre à l'œuvre immédiatement. Il ne s'agit pas d'arriver à la fin de l'année « gros Jean comme devant ». Commencée sous des auspices si heureux, qu'elle nous soit une année de progrès nombreux dans la science et la vertu. Attaquons résolument nos programmes, et ne nous arrêtons qu'après avoir exploré tous les dédales de la physique et de la métaphysique. Et avec cela, rien ne nous empêchera de jeter aux échos du rocher les cris de joie de nos vingt ans, et d'assommer nos professeurs des vigoureux accents du :

C'est la vieille caserne
Qui répète nos chants.

LÉON CHÈVRE

Petites Nouvelles

Nominations. — M. le Chanoine Blanc Victor, curé de Collonges-Dorénaz, est nommé curé d'Aigle.

M. le Chanoine Wolf, curé d'Aigle, est nommé curé de Leysin.

M. le Chanoine Fellay, chapelain de Bagnes, est nommé curé de Collonges.

Collège. — La rentrée du collège s'est fort bien effectuée à la date fixée. Les anciens sont revenus nombreux, ce qui prouve leur attachement à la bonne vieille abbaye, et les nouveaux sont arrivés en si grand nombre qu'on se demandait un moment où loger tant de monde.